

CONTEXTE ET MÉTHODOLOGIE

Alors qu'en février 2019 l'Accord Politique pour la Paix et la Réconciliation (APPR) a été signé à Khartoum comme point de départ d'un processus de paix censé mettre fin aux à la décennie d'hostilités et violences, le contexte électoral pour la course présidentielle et législative créée des alliances politiques dont les revendications impactent la quiétude et fragilise le climat de paix dans certaines sous-préfectures du pays, devenues foyers d'hostilités dès la fin d'année 2020, engendrant des déplacements de populations même au-delà des frontières.

Depuis décembre 2013, l'Organisation internationale pour les migrations (OIM) déploie le Suivi des déplacements (*Mobility Tracking*), un outil de la Matrice de suivi des déplacements (*Displacement Tracking Matrix*, DTM) qui collecte des données clés sur les effectifs et tendances de déplacement, les conditions et les besoins des personnes affectées par la crise touchant la République Centrafricaine. Collectées à travers des groupes de discussion incluant autorités locales, chefs de communautés, représentants de déplacés et gestionnaires de sites, les données analysées sont partagées avec les partenaires humanitaires afin d'orienter leurs programmes de réponse ou des évaluations sectorielles plus approfondies.

Ce tableau de bord présente l'état des mobilités dans onze préfectures du pays, la collecte de données ayant eu lieu du **15 novembre au 15 décembre 2020**.

Couverture géographique

- 11 Préfectures
- 41 Sous-préfectures
- 1 704 Communautés hôtes
- 36 Sites officiels
- 42 Sites informels



Profil démographique des PDI

Taille moyenne des ménages: **6**
 91% des ménages ont des enfants



Lieux d'accueil des déplacés

- Communauté hôte: **61%**
- Site officiel: **34%**
- Sites non officiels: **5%**

Situation d'hébergement PDI

- Famille d'accueil (gratuit): **38%**
- Air libre/Abri d'urgence: **47%**
- Location: **14%**
- Centre collectif: **1%**

Population mobile: **1 556 450** individus

NOMBRE DE PDI ET RETOURNÉS - MOTIFS DE DÉPLACEMENT ET DE RETOUR

Personnes Déplacées Internes



Motif du premier déplacement	Individus
Tensions/conflits armés	90%
Catastrophes naturelles	6%
Tensions communautaires	2%
Crise politique de 2013	1%
Conflits liés à la transhumance	1%
Total	100%

Retournés de RCA (anciennes PDI)



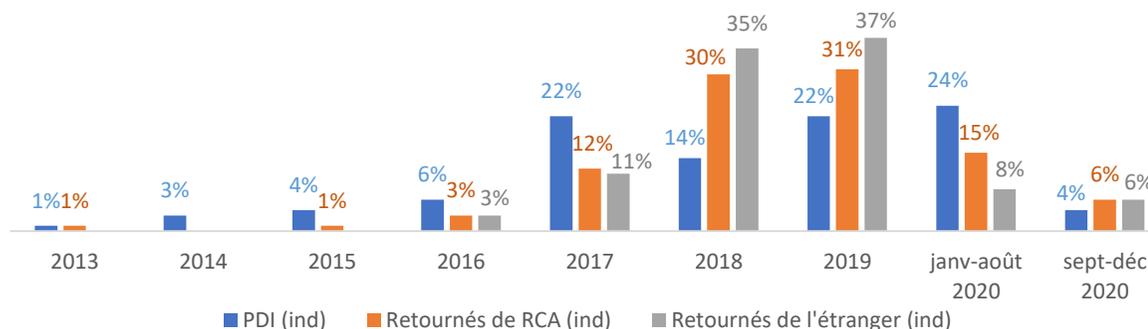
Motif de retour	Individus
Meilleure sécurité en zone d'origine	63%
Raisons économiques	19%
Discrimination/persécution	2%
Accès aux services de base/assistance	<1%
Regroupement familial	3%
Détérioration de la sécurité	13%
Total	100%

Retournés de l'étranger

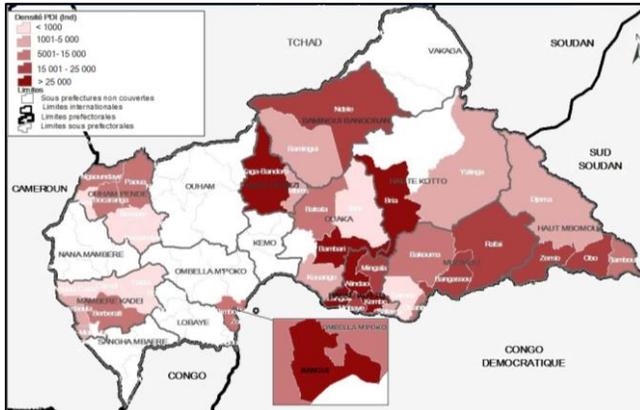


Motif de retour	Individus
Meilleure sécurité en zone d'origine	73%
Raisons économiques	11%
Discrimination/ persécution	5%
Survie difficile en pays d'origine	2%
Regroupement familial	4%
Détérioration de la sécurité	5%
Total	100%

Période de déplacement (PDI) et de retour (retournés de RCA et retournés de l'étranger)



PERSONNES DÉPLACÉES INTERNES (PDI)

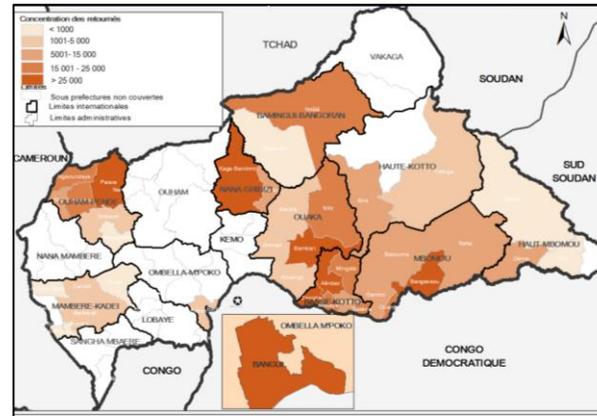


Un total de **384 257 PDI** (78 532 ménages) a été identifié dans 39 sous-préfectures, vivant au sein de 960 localités (soit 56% du total des localités évaluées). Le nombre de déplacés internes a chuté de 21 pour cent depuis septembre 2020, tout comme la proportion de localités accueillant les PDI qui est en baisse de 33 pour cent. Bria (71 317), Zangba (52 700) et Bangui (36 819) sont les quatre sous-préfectures accueillant les plus grandes concentrations de PDI avant la période électorale de mi-décembre 2020.

A ce jour, les PDI vivent au sein des communautés hôtes (61%), dans des sites officiels (34%) et dans des lieux de regroupement (5%). La majorité s'est déplacée entre janvier et août 2020 (24%). Le reste de PDI a été déplacé en 2017 (22%), 2019 (22%), 2018 (14%). Quatorze pour cent des PDI ont quant à eux été déplacés au début de la crise, entre 2013 et 2016.

Parmi les déplacements ayant eu lieu entre septembre et mi-décembre 2020, 93 pour cent ont eu lieu à l'intérieur même des préfectures (y compris 76 pour cent au sein d'une même sous-préfecture) et 6 pour cent d'une préfecture à une autre. Près de la moitié des personnes déplacées dans cette période avaient initialement été victimes d'inondations lors de leur premier déplacement, tandis que d'autres déplacés à cause de conflits armés ou intercommunautaires (47%), la crise politique de 2012-2013 (1%), la transhumance (2%).

RETOURNÉS DE RCA (ANCIENNES PDI)

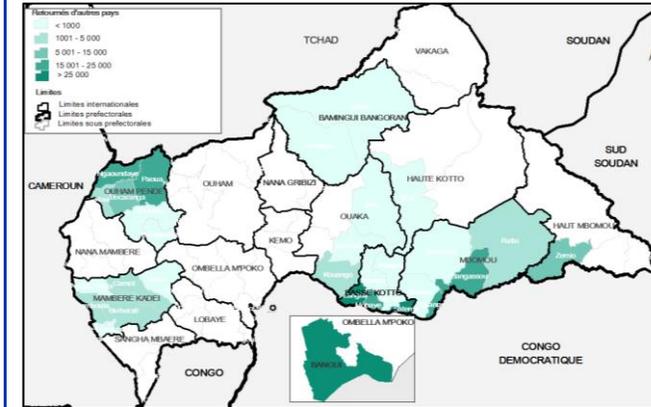


Un total de **843 352 retournés (anciennes PDI)**, soit 168 605 ménages, ont été identifiés dans 39 sous-préfectures, au sein de 1 496 localités (88% des localités évaluées). Les retours internes ont augmenté de 6 pour cent depuis septembre 2020. Kaga-Bandoro (100 364), Paoua (97 500), Zangba (67 465), et Bangassou (55 453) accueillent les plus grands nombres de retournés (anciennes PDI).

Les retours sont croissants dès la fin 2013 jusqu'en 2019 (31%), pour cumuler de 78 pour cent de retournés jusqu'en 2019. Les retours ont continué en 2020 (22%), témoignant d'un climat de tensions moins vive dans certaines zones de retour, efforts consentis par la communauté humanitaire et politique sur l'échiquier national au travers des différents accords et programmes d'accompagnement au retour qui ont enclenché le désengorgement de certains sites de déplacés.

La majorité (91%) des retours effectués entre septembre et mi-décembre 2020 a eu lieu dans la même préfecture (dont 57% dans la même sous-préfecture), tandis que 9 pour cent ont eu lieu d'une préfecture à une autre. Pour la dernière vague de retours, bien que l'amélioration sécuritaire représente le principal motif de retour (87%), la détérioration des conditions de vie dans les localités de déplacement est responsable de 7 pour cent des retours, contre 4 pour cent lié aux besoins économiques, le reste (2%) aux regroupements familiaux et nouvelles tensions sécuritaires.

RETOURNÉS DE L'ÉTRANGER



Un total de **328 841 retournés de l'étranger**, soit 66 747 ménages, vivent dans 33 des sous-préfectures couvertes (780 localités, soit 46% du total des localités évaluées). Zangba (65 560), Satéma (42 905), Mobaye (35 770) et Bangui (41 184) accueillent le plus grand nombre de retournés d'autres pays. Cependant beaucoup de ceux identifiés lors du dernier round à Ndélé, Kouï et Bangassou ont été à nouveau déplacés (partis de 23 localités), à cause d'insécurité.

18 069 individus sont rentrés de l'étranger entre septembre et mi-décembre 2020 (soit 5% des retours), qui avaient quitté le pays en 2014 et 2017 pour la majorité. Ces retours sont majoritairement en provenance du Tchad (36%), de la République Démocratique du Congo (34%), et du Cameroun (24%).

Ci-dessous les trois principales provenances de retour depuis 2013 à ce jour :

